



Texte : Grégory Fléchet. Photo : © CNRS Photothèque - Cyril Frésillon

Marie-Françoise André

Enseignante-chercheuse en géomorphologie

La scientifique qui fait parler les pierres

Qu'il s'agisse d'un paysage façonné par la puissance d'un glacier ou d'un monument multiséculaire édifié par la main de l'homme, cette scientifique excelle dans l'art d'en retracer l'évolution à partir des indices laissés par l'érosion. Titulaire d'une thèse d'État sur la dynamique et l'évolution des versants au Spitzberg, soutenue en 1991, Marie-Françoise André intègre le Laboratoire de géographie physique et environnementale (GEOLAB) à sa création en 1993 avant d'en assurer la direction de 1998 à 2007. Professeur à l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand depuis 1997, elle effectue par ailleurs de nombreuses missions au-delà des deux cercles polaires. Du Labrador au Spitzberg en passant par la Laponie et l'Antarctique, elle analyse la géomorphologie de ces paysages se transformant sous l'influence des variations climatiques. À partir de 2004, elle transpose ses connaissances sur l'évolution de l'architecture des paysages polaires à l'étude des effets de l'érosion sur des monuments historiques. Avec l'aide de géomaticiens, d'architectes et d'archéologues, elle parvient notamment à montrer que l'accélération contemporaine de la dégradation des temples khmers d'Angkor est intimement liée à la déforestation. « En protégeant ces édifices vieux de mille ans des agressions climatiques, la forêt agit comme un gigantesque parasol. »

Laboratoire de géographie physique et environnementale (GEOLAB), CNRS/Université Blaise Pascal/
Université de Limoges, Clermont-Ferrand
<http://www.univ-bpclermont.fr/LABOS/geolab>
Institut universitaire de France